

L'analyse du poème Dormeur du Val de Jean-Arthur Rimbaud

L'introduction

Je vais faire une analyse du poème très célèbre de Jean-Arthur Rimbaud appelé Dormeur du Val. C'est le second poème du second Cahier de Douai, qui décrit doucement une scène avec un soldat mort allongé dans la nature. Premièrement, je vais décrire la versification du poème, spécifiquement le type du poème et la distribution des rimes selon les critères individuels. Deuxièmement, je parlerai de l'impact de la versification sur le sens de ce poème.

Jean-Arthur Rimbaud (1854-1891)

Dormeur du Val

1. C'est un trou de verdure où chante une rivière
2. Accrochant follement aux herbes des haillons
3. D'argent; où le soleil, de la montagne fière,
4. Luit; c'est un petit val qui mousse de rayons.

5. Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
6. Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
7. Dort; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
8. Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

9. Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme

10. Sourirait un enfant malade, il fait un somme:

11. Nature, berce-le chaudement: il a froid.

12. Les parfums ne font pas frissonner sa narine;

13. Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine

14. Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

La versification

Ce poème est un sonnet écrit dans une forme de dodécasyllabe - l'alexandrin. Comme c'est un sonnet, il y a 14 vers en 4 strophes, la première et la deuxième strophe sont organisés en quatrains, la troisième et la quatrième en tercets. Les vers sont divisés au milieu par la césure, et la plupart d'eux sont structurés régulièrement. Seulement le 5^{ème}, 10^{ème} et le 14^{ème} sont différents, parce qu'ils sont coupés en trimètres pour créer un rythme modifié.

La disposition des rimes est la suivante: les vers 1-8 sont dans une forme des rimes croisées, le schème est: ABAB CDCD. Les vers 9 et 10 sont aux rimes plates avec le schème EE, et les vers 11-14 sont aux rimes embrassées, le schème FGGF.

Pour les autres aspects de la versification, on peut dire les choses suivantes:

- L'auteur respecte la loi de l'alternance des rimes masculines et féminines.
- Sauf les vers 1 et 3 rivière - fière, qui sont les vers hétérométriques, tous les autres sont isométriques.

- Les rimes sont presque toutes suffisantes, mais les vers 11 et 14 froid-droit sont les vers riches.
- Les terminaisons des vers coïncident avec les rimes masculines et féminines - les rimes masculines sont terminées par la voyelle et les rimes féminines sont terminées par une consonne. La seule différence se trouve dans les vers 5 et 7, parce que le vers nue - nue est féminine, mais terminé par une voyelle - le e muet ne suit pas une consonne comme d'habitude.

Les significations de la versification

Le raccordement le plus visible du thème et de la versification est la division de la description de la nature vivante dans la première strophe, et de la description d'un soldat mort dans les autres. Cette distribution forme une structure fondamentale, et on voit clairement que comme la frontière entre les strophes, la frontière entre la vie et la mort est aussi très précise et qu'il n'y a rien entre les deux.

Les thèmes eux-mêmes ont indiqué par la versification la place où ils commencent et où ils finissent. Pour le thème de la nature, voyons cette strophe:

C'est un trou/ de verdure// **où chante une rivière**

Accrochant/ follement// aux herbes/ des haillons

D'argent;/ où le soleil,// de la mon/tagne fière,

Luit;/ **c'est un petit val**// qui mousse/ de rayons.

Au début de cette strophe, une coupe manque dans le premier vers. Même si c'est seulement une nuance subtile, cette petite irrégularité cause qu'on est attirés dedans la scène, même que comme la rivière afflue par le place où le soldat est allongé. Le mouvement est continu, parce

que le vers est continué aussi, sans la coupe qui le diviserait. Puis on voit toutes les choses mentionnées aux vers suivants, et finalement, le rythme s'accélère par un mètre de 5 syllabes, précédant la fin ralentie. Ainsi, on sort de la description préliminaire pour qu'on puisse plonger dans la seconde partie du poème.

La deuxième partie est indiquée un peu plus clairement. Ce sont les vers 5 et 14, les vers du début et du fin de cette partie:

15. Un soldat jeune,/ bouche ouverte,/ tête nue,

14. Tranquille./ Il a deux trous rouges/ au côté droit.

Comme on peut voir ici, les vers ne sont pas coupés par la césure en deux parties, mais ils sont coupés en 3, selon le mètre appelé le trimètre. Le trimètre perturbe le rythme du poème, il est évident pour le lecteur que quelque chose a changé. Le rythme est plus lent et il donne l'impression que la narration principale a finalement commencé. Et de la même manière, le dernier vers termine la narration en ralentissant le rythme encore une fois.

Ce poème est même extrêmement calme, mais en même temps très rythmique. Ce type de l'atmosphère est créé par plusieurs facteurs, dont les plus importants sont le mètre stable et l'alternance régulière des rimes masculines et féminines. Le mètre stable est fortement soutenu par l'utilisation des mots courts comme pâle, dans, lit, vert... En effet, la plupart des mots utilisés dans ce poème comptent seulement une syllabe. Cela permet de créer un rythme stablement divisé par les coupes et les césures, en divisant les vers en séquences par 3 syllabes en moyenne. L'observation de la loi de l'alternance des rimes masculines et féminines aussi évoque cette stabilité du rythme et représente la stabilité de la nature, dont l'harmonie n'est pas dérangée par la présence du corps humain mort, et au contraire l'accepte à devenir une partie d'elle.

La conclusion

À la fin, on peut dire que le poème est composé de plusieurs niveaux, pas seulement du niveau thématique, mais aussi du niveau stylistique. Ce niveau n'est pas visible à première vue et il est possible qu'on ne le remarquerait pas du tout si on ne le cherchait pas, mais l'impression du rythme et une expérience approfondie du poème sera toujours là.